



## Nous jeûnons afin qu'ils ne jeûnent pas

Certains ne jeûnent pas. D'autres jeûnent en période de carême. La majorité jeûne sans cesse. La plupart de ceux qui jeûnent sans cesse y sont forcés, ce n'est pas leur choix. Ils jeûnent pour la simple raison qu'ils n'ont pas d'argent pour acheter des aliments pour eux-mêmes et pour leurs enfants, ou pour se chauffer par temps glacial, ou pour revêtir leurs enfants de vêtements neufs. Ils jeûnent parce qu'ils sont sans patrie, sans toit, déplacés, réfugiés, prisonniers, exclus, rejetés ... Ils jeûnent sans cesse et ils n'ont point besoin de rites et d'offices religieux pour jeûner. Ils pratiquent leur jeûne quotidiennement du matin au matin suivant, et point seulement du matin au coucher de soleil. Si les jeûneurs qui observent le commandement du jeûne sont inspirés par les enseignements du Christ, alors ils jeûnent afin que cessent

de jeûner ceux qui jeûnent contre leur volonté. Si notre jeûne ne tend pas à mettre fin au leur, alors notre jeûne est inutile et notre culte est vain. D'où avons-nous tiré cette conclusion ? De la parole de Jésus à ses disciples : « Car j'ai eu

faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger et vous m'avez recueilli ; nu, et vous m'avez vêtu ; malade, et vous m'avez visité ; en prison et vous êtes venu à moi » (Mt 25, 35-40). Dans ce passage de l'Évangile, que dans l'Église orthodoxe nous lisons dimanche prochain au seuil du grand carême, Jésus appelle ceux qui l'écoutent à faire miséricorde car, de la sorte, c'est à Lui-même qu'ils la font. Et en même temps, nous pouvons dire que toute personne qui fait miséricorde suit Jésus Lui-même, elle devient à l'image et à la ressemblance du Christ. A ce propos, saint Épiphane de Chypre (+ 403) affirme dans son commentaire : « Notre Seigneur a-t-Il faim et soif ? Est-Il nu, Lui dont la nature est immuable, Lui qui a créé tout ce qu'il y a dans le ciel et sur la terre, qui nourrit les anges dans les cieux, ainsi que tout peuple et toute espèce sur terre ? Il est inconcevable que nous pensions ainsi. Le Seigneur ne jeûne pas dans son essence, mais dans ses saints ; Il n'a pas soif dans sa nature, mais dans ses pauvres ». Jésus a voulu s'identifier avec ceux qui sont dans l'affliction, afin que les croyants ne Le cherchent pas



uniquement dans les livres, les icônes ou les cérémonies liturgiques. Si les croyants lèvent les yeux au ciel, ils ne trouveront pas la face de Jésus ; ils la trouveront seulement sur les visages de ceux qu'Il aime, les indigents et les nécessiteux. Il est donc sans valeur le jeûne, si Jésus – autrement dit chacun de « ces plus petits qui sont mes frères » – continue à avoir faim, à être nu ou emprisonné... Nous sommes par conséquent appelés, dans notre quête de communion avec Jésus par la prière, le jeûne et les services religieux, à ne point détourner notre regard des visages de ceux qu'Il aimait et qu'Il appelait « mes frères ».

Dans notre patrie, le nombre des pauvres, des déplacés, des réfugiés et des « étrangers » dépasse et notre entendement et nos capacités à tous, mais cela n'enlève

rien à l'importance qu'il y a de les aider, de les soutenir et de leur assurer le minimum de leurs besoins. Personne ne peut se priver de leur tendre une main secourable en prétextant qu'il y a plus riche que lui ... En effet, tandis que la pauvre

veuve mettait dans le Trésor tout ce qu'elle possédait, et que « les riches mettaient beaucoup de pièces », le Christ dit à ses disciples : « Cette veuve pauvre a mis plus que tous dans le Trésor. Car tous ont mis en prenant de leur superflu ; mais elle, elle a pris sur son indigence pour mettre tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre » (Mc 12, 41-44). Le Christ dit : « C'est la miséricorde que je désire, et non le sacrifice » (Mt 9,13). C'est comme s'Il disait : « C'est la miséricorde que je désire, et non le jeûne ».

Ce n'est pas un appel à ne pas jeûner, mais bien à pratiquer le jeûne avec ses exigences. La miséricorde ou l'amour, peu importe, est l'objectif des prescriptions légales, des rites et des offices liturgiques. Alors, que le jeûne soit béni et mène à une conduite juste.

*Père Georges Massouh*

Directeur du Centre pour les études chrétiennes et musulmanes de l'Université de Balamand (Liban),

17 février 2017

<http://orthodoxie.com/nous-jeunons-afin-qu'ils-ne-jeunent-pas-par-le-pere-georges-massouh/>

Voilà que nous entrons une nouvelle fois dans le carême. Comme tous les ans, nos sentiments sont mélangés. Certes, c'est une période bénie, qui nous permet de nous rapprocher du Christ et de nos frères, mais nous l'abordons aussi avec appréhension. Arriverons-nous à tenir dans le jeûne, la prière et l'amour du prochain ? Ne nous inquiétons pas, ne nous jugeons pas les uns les autres, comme nous y engage l'apôtre Paul dans l'épître lue le dimanche du Pardon : « Toi, qui es-tu pour juger le serviteur d'un autre ? Qu'il tienne debout ou qu'il tombe, cela regarde son maître à lui. Mais il sera debout, car son maître, le Seigneur, a le pouvoir de le faire tenir debout. » (Ro, 14, 4). Fort de cette certitude que le Seigneur est notre Maître, qu'il sait ce qui est bon pour nous, avançons sans crainte, en nous engageant entièrement sur cette voie.

Cette année, notre carême aura une saveur particulière, car nous fêtons Pâques à la bonne date : nous pourrons donc goûter pleinement à ce chemin qui nous mène vers la Résurrection, vers la vie nouvelle. Au fil de notre carême, nous verrons toute la nature se réveiller pour que toute la création puisse chanter la Résurrection du Christ. Et nous pourrons nous retrouver le matin de Pâques à l'aurore à La Défense – comme le veut désormais la tradition – avec les autres chrétiens, pour annoncer au monde la Résurrection. Ce message plein d'espérance, que le Mal est vaincu, que la mort est terrassée, et que le Christ nous apporte la vie nouvelle.

Profitons de cette occasion : car nous ne célébrerons Pâques avec les autres chrétiens, et donc à la bonne date, qu'en 2025.

Nous célébrerons cette année-là, le 1700<sup>e</sup> anniversaire du Premier Concile Œcuménique, qui décida de fixer la date de Pâques au premier dimanche après la pleine lune de printemps. Cette définition ne comporte que des données astronomiques et rien de dogmatique, si ce n'est que Dieu a créé

le monde et s'est incarné dans ce monde. Il serait bon que d'ici cet anniversaire, les Églises orthodoxes se penchent sérieusement sur cette question de la date de Pâques, et cela indépendamment du calendrier. On ne peut obliger personne à arrêter d'appeler le 7 janvier, 25 décembre. Mais on peut s'opposer à l'erreur qui veut que nous fixions la pleine lune à partir de tables astronomiques élaborées il y a plus de 1000 ans et que nous savons fausses, alors qu'il suffit de lever les yeux au ciel pour remarquer l'erreur, ce qu'un enfant de 7 ans est capable de constater ; et ce, sans parler du printemps que nous déterminons selon le calendrier julien, alors que c'est un point précis de la trajectoire de la Terre autour du Soleil. Il convient de rappeler,



qu'au cours du long processus préconciliaire, quand la date de Pâques était encore à l'agenda du Concile, des calculs de pleine lune et de date du printemps avaient été demandés à différents observatoires astronomiques dont les résultats avaient été publiés dans le Volume 4

de Synodika.

Il est important que l'Église orthodoxe se penche courageusement et avec sérieux sur ce sujet, car ce n'est pas qu'une question de date, c'est la question de la réception de la Création de Dieu. Comment pourrions-nous faire entendre notre voix dans les débats écologiques, anthropologiques et bioéthiques, où nous appelons souvent au respect de la création de Dieu, si nous ne prenons pas au sérieux la Création dans son ensemble. Celle-ci commence au premier jour et se termine au sixième dans le récit de la Genèse ; on ne peut pas la prendre au sérieux seulement pour la seconde moitié – qui concerne les hommes, les plantes et les animaux – et ne pas tenir compte de la création du soleil, de la lune et des astres.

Que Dieu nous accompagne dans ce chemin vers la contemplation de sa glorieuse Résurrection.

Archiprêtre Serge Sollogoub

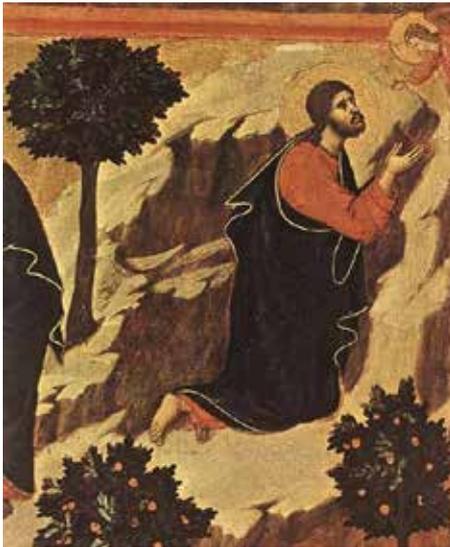
## Dans le jardin de Gethsémani par saint Luc de Crimée (Voïno-Yassenetzki)

**S**achez-le, la Croix n'est pas le seul lieu où le Seigneur a éprouvé des souffrances indicibles, de terribles tourments. C'est dans le jardin de Gethsémani éclairé par la lune qu'ont commencé les premières tortures, plus effroyables encore. Quels tourments Il a enduré ! Avec quelle ferveur il a prié son Père : *Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux.* (Mt 26:39).

**L**es plus effrontés diront peut-être : « Quelle lâcheté ! Pourquoi a-t-il demandé à son Père d'éloigner de Lui la coupe des souffrances, alors qu'Il est justement venu dans le monde pour cela ? » Hélas, nous ne sommes pas tous capables de percevoir ce que le Seigneur a ressenti dans son cœur. Nous ne savons pas la raison pour laquelle Il priait si douloureusement le Dieu son Père. Nous ne frémissons pas tous en pensant à la sueur mêlée de sang qui gouttait de son visage. Pourtant tout le monde devrait savoir, que le combat spirituel de notre Seigneur alors qu'il priait son Père dans le jardin de Gethsémani, fut le combat le plus acharné, mais aussi le plus difficile et le plus terrible de toute sa vie.

**P**ourquoi sont-elles si effroyables, les souffrances de son âme, même comparées aux souffrances physiques ? Pourquoi le Christ ressentait-il une telle torture à l'idée des souffrances qu'il allait vivre sur la croix ? Si nous avions à prendre sur nous les péchés d'une centaine de personnes pour en répondre devant Dieu, nous serions envahis d'une horreur si grande, les péchés des autres nous écraseraient d'un tel poids ! Or, c'est de l'humanité tout entière que le Seigneur a pris sur Lui les péchés.

**N**'avez-vous pas entendu les paroles du grand prophète Isaïe : *Mais Lui, Il a été transpercé à cause de nos crimes, écrasé à cause de nos fautes. Le châtement qui nous rend la paix est sur Lui, et dans ses blessures nous trouvons la guérison* (Is 53:5). N'avez-vous pas lu ce qui est écrit dans la première épître de l'apôtre Pierre : *Sur le bois, Il a porté*



*Lui-même nos fautes dans son corps. [...] Ses meurtrissures nous ont guéris* (1 Pi 2:24).

**A**lors qu'il se trouvait dans le jardin de Gethsémani, le Seigneur sentait déjà peser sur Lui le poids terrible des péchés du monde entier, qu'Il prenait volontairement sur Lui et à cause desquels Il devait se sacrifier devant le jugement de Dieu ; car Lui et Lui seul était en mesure de laver les péchés de l'humanité tout entière. Voilà pourquoi de la sueur mêlée de sang coulait de son visage, voilà pourquoi le Seigneur souffrait si fort

tout en élevant une prière vers son Père. Pouvons-nous seulement concevoir sa douleur, à Lui qui en tant qu'Homme était un Juste, à Lui qui avait haï le péché et qui avait accompli *toute justice* (Mt 3:15). De plus Il savait déjà tout : Il savait ce dont aujourd'hui nous sommes les témoins : que les siècles passeraient, mais que le genre humain L'oublierait de plus en plus, qu'il finirait même par vilipender et injurier son Saint Nom. Il savait qu'à son second avènement le Fils de l'Homme ne trouverait sans doute aucune foi sur la terre (cf. Lc 18:8).

**S**aint Augustin écrivait : « *Nulle part la majesté et la sainteté de notre Seigneur Jésus ne me frappent autant qu'ici. Je n'aurais pas compris toute la grandeur de sa charité, s'il ne m'avait fait voir ce que celle-ci Lui a coûté.* » Nous ne pourrions comprendre toute la grandeur du sacrifice du Christ, si nous ne

savons pas ce qu'Il a enduré en cette heure terrible où Il priait dans le jardin de Gethsémani.

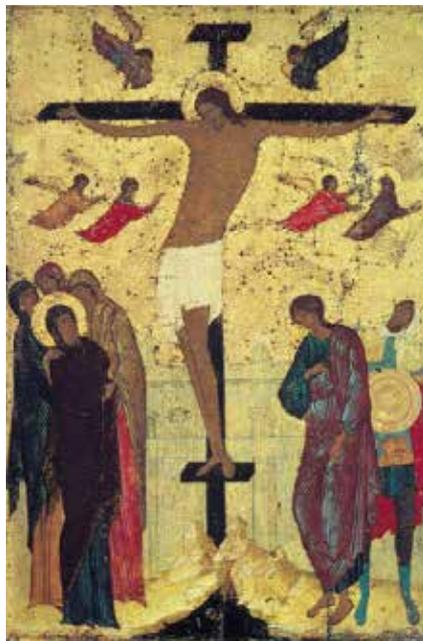
[...]

**I**nclinons-nous avec crainte et tremblement devant la majesté indicible de la Passion du Christ. Prosternons-nous devant la Croix, et chantons de tout notre cœur : « *Devant ta Croix, nous nous prosternons, ô Maître, et ta Sainte Résurrection, nous la chantons !* »

Février 1949

<http://tvereparhia.ru/publikaczii/novomucheniki-i-ispovedniki/15547-svyatitel-luka-krymskij-vojno-yasenetskij-prinesem-tebe-lyubov-nashu-besedy-v-dni-velikogo-posta-i-strastnoj-sedmitsy>

Traduction E.T.



## Saint Hiéromartyr Nicolas (Tokhtouev) : Je ne peux trahir même mon ennemi le plus acharné



Il existe une parabole de notre temps. Durant la Divine Liturgie, le diacre entonne l'ecténie des catéchumènes. Au moment du dernier répons : « Que tous les catéchumènes se retirent. Catéchumènes, retirez-vous ! Que tous les catéchumènes se retirent. Qu'aucun catéchumène ne reste. Et nous, les fidèles, encore et encore en paix, prions le Seigneur », l'église est envahie par des personnes masquées, armées de mitraillettes portant des inscriptions en arabe. Leur chef déclare : « Ceux qui sont là par hasard peuvent sortir. Mais les chrétiens restent. » Les uns après les autres, les gens sortent de l'église. Seuls quelques paroissiens restent à leur place. Alors le chef de bande enlève son masque et dit : « Père, s'il vous plaît, poursuivez. Maintenant il ne reste que les fidèles... »

Cette parabole nous rappelle ce qu'ont pu vivre nos compatriotes il y a cent ans, alors qu'après plusieurs siècles de bonheur et de prospérité les répressions s'abattaient sur l'Église. En un clin d'œil – en quelques mois – tout fut sens dessus dessous ; ce qui était si familier, si proche, était soudain devenu mortellement dangereux. Il ne fallait plus aller à l'église,

ni confesser sa foi, ni se dire orthodoxe.

Les historiens disent que l'Église du Christ n'a jamais, dans toute son histoire, connu pareilles répressions. Même les premiers siècles du christianisme n'ont pas vu autant de morts pour leur foi que le 20<sup>ème</sup> siècle.

Rien que de prêtres, il en fut tué près de 100 000 ! Il n'y a jamais eu autant de prêtres simultanément, ce qui veut dire que leur massacre s'est perpétué de génération en génération.

Mais quand un prêtre était fusillé, un diacre prenait sa place. Et quand venait son tour, c'était le sacristain qui devenait prêtre. Après l'arrestation de ce dernier, il se trouvait un pieux paroissien pour se faire ordonner et prendre place devant l'autel. C'est ainsi que furent détruites des générations entières fidèles à Dieu.

De cette multitude de nouveaux martyrs, je me sens particulièrement proche d'un simple diacre, Nicolas Tokhtouev. C'était un serviteur de l'église tout à fait ordinaire, sans rien pour le distinguer ; dans les années 20, comme beaucoup d'autres, il avait été arrêté, avait purgé une peine légère, puis était rentré chez lui et avait continué de servir dans son église.

Juste avant Pâques 1940, durant la Semaine Sainte, il fut convoqué par le bureau régional du NKVD, où on lui proposa de signer un contrat de collaboration stipulant qu'il fournirait aux organismes concernés des informations sur les chrétiens et le clergé. Il signa le contrat et revint dans son église.

Il célébra la Semaine Sainte, Pâques, puis à la fin de la Semaine Lumineuse, il revint au bureau du NKVD et déclara qu'il n'avait signé le contrat que pour pouvoir célébrer les offices de Pâques, mais qu'il ne trahirait pas ses proches. Le fonctionnaire du NKVD tourna son doigt contre sa tempe et le renvoya à la maison en disant : « va, réfléchis bien... imbécile. »

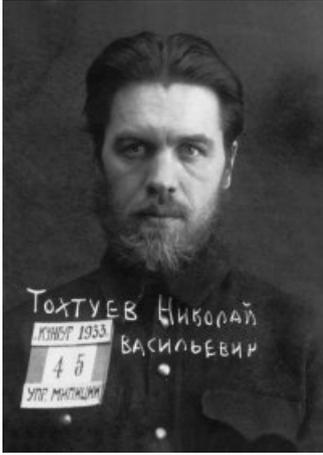
Le lendemain le diacre Nicolas se présenta à nouveau, mais cette fois-ci avec une déclaration écrite. Ce document existe toujours, les archives du NKVD l'ont conservé pour nous. C'est une véritable profession de foi. « Camarade chef, – dit le texte, – je me dédis de ma signature : je n'ai signé que pour avoir la possibilité de fêter Pâques et de dire au revoir à ma famille. Mes convictions religieuses et ma dignité de diacre m'empêchent de trahir même mon ennemi le plus acharné... »

Plus loin, le père Nicolas écrit :

« Vous nous considérez comme des ennemis parce que nous croyons en Dieu ; nous vous considérons comme des ennemis parce que vous ne croyez pas en Dieu. Pourtant, si l'on y regarde de plus près, d'un

point de vue chrétien vous n'êtes pas nos ennemis, mais nos sauveurs – vous nous envoyez vers le Royaume Céleste ; seulement nous ne voulons pas le comprendre, et comme des taureaux têtus nous cherchons à éviter les souffrances : Dieu nous a pourtant donné ce pouvoir de nous purifier, parce que, comme on dit, nous étions par trop rassasiés... »

Le diacre Nicolas rappelle aussi qu'il est le chef d'une famille nombreuse : « J'ai sept enfants, or le pouvoir soviétique encourage la natalité. Mais vous, plutôt que de soutenir notre famille, vous m'accusez, vous m'obligez à collaborer, vous menacez de m'arrêter. Et moi, je vous dis que jamais je ne collaborerai avec vous, que j'ai toujours été, que je suis, et que je serai toujours un chrétien orthodoxe. »



Il fut immédiatement arrêté et condamné à 8 ans de camp, où il mourut trois ans plus tard.

Voilà l'exemple étonnant d'une profession de foi ferme et sereine. En cette période où nous commémorons les nouveaux martyrs, que chacun d'entre nous se pose la question : et moi, que ferai-je dans pareille situation ?

Je ne puis dire avec certitude que je résisterai. Que je pourrai supporter tout ce que l'on me fera en exigeant que je renonce à ma foi. Je pense que si nous regardons au fond de nous-mêmes, nous comprendrons que nous ne sommes sans doute pas les dignes héritiers de nos pieux ancêtres.

Mais il n'y a rien de mal à être terrifié par la répression. Tous les jours en disant le « Notre Père », nous demandons : « Seigneur, ne nous laisse pas entrer dans l'épreuve ! » Notre Seigneur Jésus-Christ, sachant les souffrances qui L'attendaient, pria dans le jardin de Gethsémani : « que cette coupe s'éloigne de moi ! »

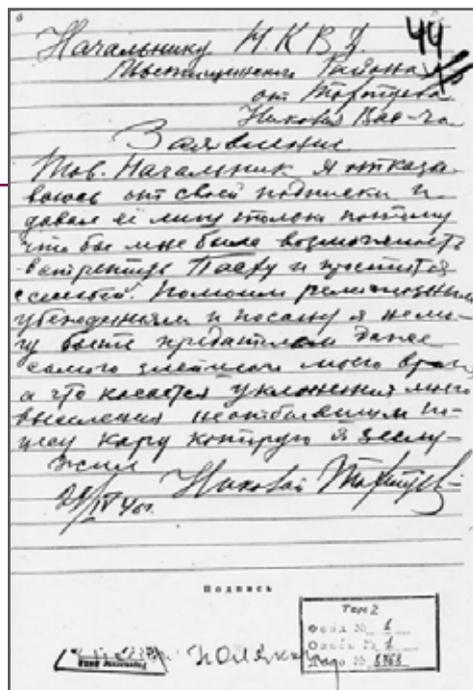
C'est pourquoi il nous faut prier de façon particulière : " Étends ta miséricorde sur ceux qui te connaissent ! Seigneur, donne-nous le salut en ce monde, donne-nous de confesser notre foi avec ferveur et sérénité, de vivre suivant la prière du publicain que nous avons entendue dans l'Évangile il y a quelques jours : « Mon Dieu, aie pitié du pécheur que je suis ! » (Lc 18:13)

Si nous vivons dans l'humilité, dans l'espérance en Dieu, dans la foi en Lui, si notre foi s'exprime non seulement par les mots, mais aussi par les œuvres, alors je pense que par les prières des nouveaux martyrs, par les prières de nos ancêtres qui nous voient et qui ont pitié de nous, par les prières de ceux qui savent ce que c'est de souffrir, combien c'est difficile, combien c'est douloureux, – le Seigneur nous donnera la paix et la miséricorde de vivre en véritables chrétiens.

Évêque Jonas (Tcherepanov)  
7 février 2017

<http://www.pravmir.ru/ya-ne-mogu-byit-predatelem-dazhe-samogo-zleyshego-moego-vraga/>

Traduction E.T.



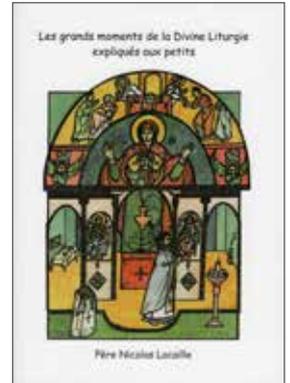
## À propos de notre paroisse

### Les grands moments de la Divine Liturgie expliqués aux petits par P. Nicolas Lacaille

C'est une grande joie de pouvoir annoncer la publication, grâce à sa famille, d'un petit livret écrit par le Père Nicolas Lacaille sur la divine Liturgie.

Ce petit livre illustré reflète les deux moteurs de la vie du Père Nicolas, la divine Liturgie et les jeunes, à qui il veut faire partager l'importance et la richesse de la Liturgie que nous vivons chaque dimanche.

Chacun, dans la famille, y trouvera quelque chose. Grâce aux illustrations, les plus petits, sans savoir lire, y repèreront les différents moments de la Liturgie, ils y apprendront des choses si les parents leur lisent le texte. Les plus jeunes pourront le lire tout seul. Le texte s'adresse à eux, tout en conservant une certaine exigence dans l'explication, les poussant à demander aux plus grands de les aider à comprendre. Enfin les adultes y trouveront, dans une forme rafraîchissante, des paroles qu'il est toujours bon d'entendre sur le cœur de la vie de l'Église.



Je voudrais, pour illustrer l'importance qu'avaient la divine Liturgie et sa célébration pour le père Nicolas, rappeler un souvenir de la dernière Liturgie qu'il a présidée à la Paroisse. Bien qu'il fût déjà affaibli par la maladie, et à la veille d'une énième visite à l'hôpital, j'ai proposé à P. Nicolas de présider la Liturgie, ce qu'il n'avait pas fait depuis longtemps. Il a tout d'abord refusé, car il ne s'en sentait pas la force et ne voulait pas que sa faiblesse impacte la splendeur de la célébration d'un si grand mystère. Mais je l'ai poussé un peu en lui promettant que si cela devenait trop difficile pour lui, je prendrai sa place pour terminer la Liturgie. Quelle joie pour lui, à la fin de celle-ci, d'avoir pu présider toute la Liturgie.

C'est une des images les plus marquantes que je garde de P. Nicolas, mais aussi une leçon : que le Seigneur, quand on s'attache à son œuvre, supplée à nos faiblesses et que nous pouvons nous engager sans crainte à sa suite, dès notre plus jeune âge.

Bonne lecture !  
P. Serge

Le livret est en vente au prix de 3,00 €.

Pour l'acquérir, adressez-vous à Hélène Lacaille,  
soit à la paroisse, soit par mail à [elliactal\[at\]wanadoo.fr](mailto:elliactal[at]wanadoo.fr).

En 2017,  
tous les chrétiens fêtent Pâques  
le même jour,  
le dimanche 16 avril.

La prochaine fois, si rien ne change d'ici là,  
ce sera en 2025...



## **Carnet de la paroisse**

**4 février : baptême de Madeleine Toutounov.**

**11 février : naissance d'Alice Smirnov.**

### **Répartition des services**

**Chaque service est important.**

*Si vous êtes absent, merci d'échanger votre jour de service avec une autre personne.*

*Toute nouvelle bonne volonté est la bienvenue !*

	<b>Prospères</b>	<b>Café et fleurs</b>	<b>Vin et eau</b>
26 février	Sophie Tobias	Juliette & Daniel Kadar	Clare & Marc Victoroff
5 mars	Anne von Rosenschild	Brigitte Micheau	Élisabeth Kisselevsky
12 mars	Hélène Lacaille	Marie-Cécile Chvabo	Marie-Cécile Chvabo
19 mars	Clare Victoroff	Anne & p. Serge Sollogoub	Catherine & J.-François Decaux
25 mars	Élisabeth Sollogoub	Catherine & J.-François Decaux	Catherine Victoroff
26 mars	Catherine Victoroff	Catherine Victoroff	Élisabeth Toutounov
2 avril	Tatiana Sollogoub	Élisabeth Toutounov	Brigitte Micheau
8 avril	Sophie Tobias	Émilie & Matthieu Sollogoub	Hélène Lacaille
9 avril	Anne von Rosenschild	Hélène & d. Igor Khodorovitch	Tatiana & Cyrille Sollogoub
13 avril	Hélène Lacaille	Tatiana & Wladimir Victoroff	Juliette & Daniel Kadar
15 avril	Clare Victoroff	Olga & Alexandre Victoroff	Clare & Marc Victoroff
16 avril	Élisabeth Sollogoub	AGAPES	Élisabeth Kisselevsky
	Catherine Victoroff		Marie-Cécile Chvabo
23 avril	Tatiana Sollogoub	Hélène Lacaille	Catherine & J.-François Decaux
30 avril	Sophie Tobias	Juliette et Daniel Kadar	Catherine Victoroff

### **Calendrier liturgique**

Samedi 25 février	18h00	Vigile	Ton 3
Dimanche 26 février	10h00	Proscomidie et Liturgie	
		<b>Dimanche de l'Exil d'Adam</b>	
	18h30	Vêpres	
		<b>Rite de demande du pardon mutuel</b>	
		<b>Entrée dans le Grand Carême</b>	
Lundi 27 février	19h00	Grandes complies avec lecture du grand Canon de St André de Crète	
Mardi 28 février	19h00	Grandes complies avec lecture du grand Canon de St André de Crète	
Mercredi 1 <sup>er</sup> mars	19h00	Grandes complies avec lecture du grand Canon de St André de Crète	
Jeudi 2 mars	19h00	Grandes complies avec lecture du grand Canon de St André de Crète	
Vendredi 3 mars	19h00	Vêpres et Liturgie des présanctifiés	
Samedi 4 mars	18h00	Vigile	Ton 4
Dimanche 5 mars	10h00	Proscomidie et Liturgie	
		<b>Premier dimanche du Grand Carême : du Triomphe de l'Orthodoxie</b>	
	18h30	Vêpres	
Mercredi 8 mars	19h00	Vêpres et Liturgie des Présanctifiés	
Samedi 11 mars	18h00	Vigile	Ton 5
Dimanche 12 mars	10h00	Proscomidie et Liturgie	
		<b>Deuxième dimanche du Grand Carême : de Saint Grégoire Palamas</b>	
	18h30	Vêpres	
Vendredi 17 mars	19h00	Vêpres et Liturgie des Présanctifiés	
Samedi 18 mars	18h00	Vigile	Ton 6
Dimanche 19 mars	10h00	Proscomidie et Liturgie	
		<b>Troisième dimanche du Grand Carême : de la Sainte Croix</b>	
	18h30	Vêpres	

## Calendrier liturgique

Vendredi 24 mars	19h00	Vigile	
Samedi 25 mars	9h30	Proscomidie et Liturgie	
<b>Annonciation</b>			
Samedi 25 mars	18h00	Vigile	Ton 7
Dimanche 26 mars	10h00	Proscomidie et Liturgie	
<b>Quatrième dimanche du Grand Carême : de Saint Jean Climaque</b>			
	18h30	Vêpres	
Mercredi 29 mars	19h00	Vêpres et Liturgie des Présanctifiés	
Vendredi 31 mars	19h00	Comples, Acatiste à la Mère de Dieu	
Samedi 1 <sup>er</sup> avril	18h00	Vigile	Ton 8
Dimanche 2 avril	10h00	Proscomidie et Liturgie	
<b>Cinquième dimanche du Grand Carême : de Sainte Marie l'Égyptienne</b>			
	18h30	Vêpres	
Vendredi 7 avril	19h00	Vêpres et Liturgie des Présanctifiés	
<b>Fin de la Sainte Quarantaine</b>			
Samedi 8 avril	9h00	Matines et Liturgie de Saint Jean Chrysostome	
<b>Résurrection de Lazare</b>			
Samedi 8 avril	18h00	Vigile	
Dimanche 9 avril	10h00	Proscomidie et Liturgie de Saint Jean Chrysostome	
<b>Dimanche des Rameaux : Entrée de notre Seigneur à Jérusalem</b>			
<b>Sainte et grande Semaine</b>			
Dimanche 9 avril	18h30	Matines	
		Office du fiancé	
Lundi 10 avril	19h00	Matines	
		Office du fiancé	
Mardi 11 avril	19h00	Matines	
		Office du fiancé	
Mercredi 12 avril	19h00	Matines	
Jeudi 13 avril	10h00	Vêpres et Liturgie de Saint Basile	
		Sainte Cène	
	19h00	Matines	
		Les 12 Évangiles	
Vendredi 14 avril	12h30	Vêpres	
		Vénération de l'Épithaphion	
	19h00	Matines	
		Office de l'Ensevelissement	
Samedi 15 avril	9h00	Vêpres et Liturgie de Saint Basile	
Samedi 15 avril	22h00	Nocturnes. Procession pascale	
		Matines pascales	
Dimanche 16 avril	0h00	Liturgie de Pâques	
<b>Saint, grand et lumineux Dimanche de Pâques, Résurrection du Christ</b>			
	18h30	Vêpres	
Samedi 22 avril	18h00	Vigile	
Dimanche 23 avril	10h00	Proscomidie et Liturgie	
		Dimanche de Thomas	
Samedi 29 avril	18h00	Vigile	Ton 2
Dimanche 30 avril	10h00	Proscomidie et Liturgie	
<b>Dimanche des Myrrhophores et du Juste Joseph d'Arimatee</b>			

Les prises de position dans les articles publiés ne reflètent que l'opinion personnelle de leurs auteurs.

Directeur de la publication : Archiprêtre Serge Sollogoub.

Équipe de rédaction : Sophie Morozov, Élisabeth Toutounov.

Expédition : Élisabeth Toutounov.

Si vous souhaitez rejoindre l'équipe de rédaction ou contribuer à un prochain numéro, contactez Élisabeth Toutounov, 13 rue Guy Gottself, 91330 Yerres, 0169491539, etoutounov[at]orange.fr.

L'ensemble des articles publiés peuvent être reproduits avec l'indication de la source : Feuillet Saint-Jean.